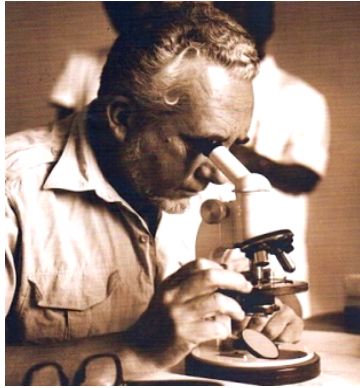


# LAPEYSSONNIE Léon (1915-2001) La méningite cérébro-spinale.

Médaille d'or de la SPE – 1995

---



Léon Lapeyssonnie est né le 16 octobre 1915 à Montpellier. Lauréat du concours général (français) en 1932, il passe successivement les certificats d'études supérieures de physique, chimie et biologie, ainsi qu'un diplôme d'hygiène et de microbiologie (Montpellier) et un diplôme de médecine scolaire et d'éducation physique. Il commence sa médecine à Montpellier avant d'intégrer l'École de santé militaire de Lyon en 1937.

Héritier de la grande tradition des médecins coloniaux formés à l'école pasteurienne, LAPEYSSONNIE est de ces épidémiologistes qui ont fait progresser la lutte contre les grandes endémies tropicales. Mais il n'est pas seulement cela ; il a été aussi médecin militaire engagé dans le second conflit mondial et médecin de santé publique dans un poste en pays Lobi où, à côté de Jules LE ROUZIC, le successeur de MURAZ, il eut son premier

contact avec la maladie du sommeil.

Après la guerre d'Indochine pendant laquelle il dirige le laboratoire d'Haiphong, LAPEYSSONNIE enseigne à Pondichéry. Il en profite pour convaincre le pandit NEHRU de donner à la plus vieille école de médecine outre-mer de nouveaux moyens. Voyageur né, c'est par la route qu'il rejoint l'Europe à la fin de son séjour en Inde, passant par Kaboul, Ankara et Venise. Dans les années 1960, après de nombreuses missions et de longs séjours au Sahel, LAPEYSSONNIE caractérise la zone géographique où se développe chaque année des épidémies meurtrières de méningites. « La ceinture de Lapeyssonnie » le fait ainsi entrer de plain-pied dans les manuels de médecine tropicale.

En 1974, appelé par le docteur Charles MERIEUX pour combattre une épidémie de méningite à São Paulo, il coordonne les activités de vaccination avec les autorités brésiliennes. Grâce à l'injecteur sans aiguille qu'il a mis au point, il parvient à faire vacciner 120 millions de personnes en quelques semaines. Retiré en Bretagne en 1975, il n'en continue pas moins son combat pour les populations en danger des zones tropicales. « L'éveilleur d'Afrique » rugit dans des interviews remarquables dont la presse française se fait l'écho, ce qui lui vaut le surnom de « grande gueule » de la part de ceux qui ne l'aiment pas. Écrivain de grand talent, il réunit ses réflexions et ses souvenirs, transmettant aux plus jeunes son goût pour l'Afrique et ses pistes de brousse, celles au bout desquelles l'attendent femmes et enfants... Humaniste passionné, cette figure de la médecine militaire française outre-mer fait le lien entre les médecins explorateurs de la fin du XIXe siècle, les médecins défricheurs d'espace et découvreurs d'agents infectieux tropicaux dont il eut la passion et les french doctors dont il eut l'engagement et le cœur.

**Le nom de Lapeyssonnie a été donné à la ceinture de la méningite en Afrique  
La promotion 2003 de l'École du service de santé des armées de Lyon-Bron lui est dédiée  
Il est le parrain de la promotion 1983 de l'Institut Bioforce.**